



## Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome Italie centrale | 2013

---

### Nécropole Santa Rosa (Rome, Cité du Vatican)

Henri Duday, Carla Caldarini, Stefania Di Giannantonio, Giandomenico Spinola, Leonardo Di Blasi et Monica Ricciardi

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/975>

DOI : 10.4000/cefr.975

ISSN : 2282-5703

#### Éditeur

École française de Rome

#### Référence électronique

Henri Duday, Carla Caldarini, Stefania Di Giannantonio, Giandomenico Spinola, Leonardo Di Blasi et Monica Ricciardi, « Nécropole Santa Rosa (Rome, Cité du Vatican) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 06 juin 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/975> ; DOI : 10.4000/cefr.975

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© École française de Rome

---

# Nécropole Santa Rosa (Rome, Cité du Vatican)

Henri Duday, Carla Caldarini, Stefania Di Giannantonio, Giandomenico Spinola, Leonardo Di Blasi et Monica Ricciardi

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Analyse anthropologique : H. Duday, C. Caldarini et S. Di Giannantonio ; Analyse archéologique : G. Spinola, L. Di Blasi et M. Ricciardi

- 1 La nécropole Santa Rosa est, en fait, une partie de la nécropole romaine qui longeait la *Via Trionfale*. Elle a fait l'objet d'une intervention de fouilles préventives liée à l'aménagement d'un parking souterrain<sup>1</sup>. Si l'analyse des données archéologiques et épigraphiques était largement avancée, il n'en était pas de même des investigations anthropologiques relatives aux sépultures à crémation, pour lesquelles rien n'avait encore été engagé. Afin de pallier cette carence, une convention quadripartite a été signée au printemps 2012 entre la Direction des *Musei Vaticani*, l'École française de Rome, l'Université de Bordeaux (UMR 5199) et la *Soprintendenza speciale per i Beni archeologici di Roma*. H. Duday a effectué une première campagne d'évaluation (7-22 novembre 2011), puis deux missions d'étude (11-24 avril et 12-26 septembre 2012) pour lesquelles il a bénéficié de la collaboration de C. Caldarini et S. Di Giannantonio.
- 2 Il a été décidé que dans un premiers temps, l'étude porterait sur les urnes cinéraires prises dans la maçonnerie des monuments funéraires. Ceux-ci ont été dégagés lors de la fouille mais les restes osseux ont systématiquement été laissés en place à l'intérieur de leur réceptacle, ce qui autorise une lecture fiable de la dynamique du dépôt<sup>2</sup>. Le contenu des urnes a été démonté par passes consécutives de 2 cm à 2,5 cm d'épaisseur avec des prises de vue zénithales à chaque décapage, l'analyse anthropologique (identification, décompte et pesée des fragments en fonction de leur origine anatomique) a été réalisée *in situ* (fig. 1).

Fig. 1 - Cité du Vatican, Nécropole Santa Rosa. Vue de l'aire de travail au sein même de la nécropole.



Photographie H. Duday.

- 3 Le programme prévoit la fouille et l'étude ultérieures de quelques dépôts d'un type différent, le réceptacle en céramique étant placé à l'intérieur d'une fosse creusée dans le substrat naturel ; ces interventions resteront toutefois ponctuelles et seront conduites avec parcimonie, car la partie conservée de la nécropole bénéficie d'un projet muséologique qui est en passe d'être mené à terme (G. Spinola, L. Di Blasi et M. Ricciardi).
- 4 Le premier monument étudié a été le mausolée XX. La stèle placée à gauche de la porte indique qu'il a été érigé par *Fabia Philtate* en l'honneur de son époux *Alcimus*, un esclave de l'empereur Néron qui exerçait les fonctions d'architecte de scène du théâtre de Pompée (fig. 2).

Fig. 2 - Cité du Vatican, Nécropole Santa Rosa. Mausolée XX, la stèle d'*Alcimus*.



Photographie H. Duday.

- 5 Il s'agit d'un édicule de plan carré de 1,50 m de côté (5 pieds sur 5) ; six urnes en céramique (numérotées XX-1 à XX-6 dans le sens horaire à partir de l'urne située immédiatement en arrière et à gauche de l'entrée) sont prises dans le mortier qui constitue le sol de la chambre, au centre de laquelle s'ouvrent d'une part un tube à libations cylindrique en céramique, et d'autre part un conduit formé de deux *imbrices* qui mène à une petite chambre souterraine qui n'a pas encore été fouillée. Dans l'angle situé au fond à gauche, une plaque de marbre présente un dispositif à libations original sous la forme d'une dépression circulaire multiforée (fig. 3) qui, au moment de la découverte, était couverte d'une coupelle en céramique sigillée retournée<sup>3</sup>.

Fig. 3 - Cité du Vatican, Nécropole Santa Rosa. Mausolée XX, la chambre funéraire au début de la fouille.



Les urnes cinéraires n'ont pas encore été vidées de leur contenu. Au centre, le tube à libations et le conduit vertical menant à une petite chambre souterraine. Au fond à gauche, une plaque carrée en marbre avec son dispositif à libations.

Photographie H. Duday.

- 6 Cette plaque ferme une dépression irrégulière qui a été aménagée aux dépens de la maçonnerie (fig. 4), dans laquelle ont été placés des os brûlés (XX-8). Dans l'angle au fond à droite, posée sur le sol, une urne en verre bleu (XX-7) contenait des os humains brûlés. Enfin, un amas d'os humains brûlés a été trouvé sur le sol de la chambre (XX-US73).

Fig. 4 - Cité du Vatican, Nécropole Santa Rosa. Mausolée XX, la chambre funéraire en fin de fouille.



La plaque de marbre a été enlevée, elle recouvrait une fosse retaillée dans la maçonnerie, qui a partiellement endommagé l'urne XX-3.

Photographie H. Duday.

- 7 On pouvait penser que chaque urne devait contenir les restes d'un sujet : il y aurait donc eu 7 sépultures au moins (6 urnes en terre cuite et une urne en verre), les incertitudes concernant les deux dépôts plus tardifs (XX-8 et XX-US73). Cette vision *a priori* logique est cependant très éloignée de la réalité que montrent les données anthropologiques. Seule l'urne XX-2 contient les restes d'un seul et unique sujet (1489,5 g d'os brûlés), une femme adulte de moins de 30 ans. L'urne XX-3 ne contient pratiquement que des cendres, avec une quantité très faible de restes osseux (82,4 g). Dans l'urne XX-1, au-dessus d'un dépôt de cendres placé au fond de l'urne, se trouvent les restes d'un enfant de 8 à 10 ans (411,4 g, sujet principal), d'un adulte de sexe indéterminé (160,0 g) mais aussi deux fragments jointifs d'un ischium (élément constitutif du bassin de l'enfant) qui se rapportent à un enfant beaucoup plus jeune. L'urne XX-4, située au fond de la chambre, en face de l'entrée, a livré une masse importante d'os brûlés (2135,6 g) qui correspondent à trois adultes (un homme et deux sujets de sexe indéterminé) ; les os contenus dans l'urne XX-5 (1701,6 g) correspondent à deux adultes de sexe indéterminé, ceux de l'urne XX-6 (762,6 g) à deux adultes dont l'un était de sexe masculin. Comme dans l'urne XX-1, il y avait un dépôt de cendres au fond de l'urne XX-6. La situation est plus complexe encore dans l'urne en verre XX-7 : elle a livré les os d'un enfant de 3 à 6 ans (sujet principal, 295,2 g), mais aussi un os du tarse (talus droit) d'un enfant nettement plus grand et des os qui se rapportent à deux adultes (37,8 g au total). L'addition des NMI (nombre minimal d'individu) estimés pour chacun des réceptacles donne donc un effectif très important (15) qui est en réalité très surestimé. La recherche systématique de liaisons ostéologiques (collage de fragments jointifs, appariement par symétrie, relations de contiguïté articulaire) donne en effet des résultats surprenants : ce sont les mêmes enfants que l'on trouve dans les urnes XX-1 et XX-7 mais dans des proportions inverses, et l'un des deux adultes présents dans la même urne en verre XX-7 se retrouve en XX-6. De la même

manière, de multiples raccords ont été trouvés pour XX-3 avec les urnes XX-4 et XX-6, pour XX-4 avec XX-3, XX-5 et XX-6, pour XX-5 avec XX-1 (le sujet adulte), XX-4 et XX-6, pour XX-6 avec XX-3, XX-4, XX-5 et XX-7 ! Il est donc plausible que l'ensemble ne corresponde qu'à 4 adultes (une femme, un homme et deux sujets de sexe indéterminé) et deux enfants.

- 8 En revanche, aucune liaison n'a pu être établie entre les deux autres dépôts et les défunts dont les restes ont été placés dans les urnes : ces sépultures manifestement plus tardives semblent échapper au « jeu » des permutations croisées. La fosse XX-8 a livré les restes d'un adulte de sexe indéterminé (1268,2 g), avec néanmoins deux fragments qui appartiennent à un autre sujet. L'amas XX-US73 correspond à un grand enfant mort à un âge compris entre 10 et 13 ans, mais il y a ici encore deux fragments incompatibles avec ce sujet puisqu'ils se rapportent à un adulte. Parmi ces os surnuméraires, certains sont absolument incompatibles avec chacun des dépôts contenus dans les urnes. On retrouve ici une situation beaucoup plus banale dans l'étude des sépultures secondaires à crémation, la présence d'os surnuméraires – qui ne représentent qu'une très faible part du dépôt – s'expliquant probablement par une « erreur » lors de la collecte des os brûlés sur une aire de crémation ; il s'agirait de vestiges résiduels appartenant à un défunt dont le bûcher aurait antérieurement été érigé au même emplacement.
- 9 Il est tout à fait possible que la femme dont les restes sont contenus dans l'urne XX-2 soit *Fabia Philtate*, qui se serait « réservé » une urne dans le monument qu'elle a fait bâtir pour son conjoint *Alcimus*. Rien ne permet en revanche de désigner celui-ci parmi les trois autres adultes dont les os sont répartis à l'intérieur des six autres urnes ; la masse totale (4879,0 g) est parfaitement compatible avec la présence de trois sujets. Il est néanmoins certain que les « mélanges » observés ne sauraient être fortuits, et cela vaut également pour les deux enfants (urnes XX-1 et XX-7).
- 10 L'hypothèse qui nous semble la plus vraisemblable est qu'au décès de son époux, *Fabia Philtate* a fait ériger un monument dans lequel elle aurait fait transférer les restes de membres de la famille décédés antérieurement. Rien ne permet toutefois d'expliquer la volonté de répartir les os de chacun des défunts dans plusieurs récipients...
- 11 Le programme s'est poursuivi par l'étude du monument XXXV dont l'épithaphe nous apprend qu'il était destiné à une jeune femme du nom d'*Erotis*, morte à l'âge de 14 ans, 9 mois et 21 jours (fig. 5).

Fig. 5 - Cité du Vatican, Nécropole Santa Rosa. Mausolée XXXV, l'épithaphe d'*Erotis*.

Photographie H. Duday.

- 12 Le petit mausolée a été ultérieurement ennoyé par un glissement de terrain et la fosse d'une sépulture à crémation plus tardive a malencontreusement détruit une partie de la voûte. Trois urnes étaient prises dans la maçonnerie et comme pour le mausolée XX, nous avons initialement pensé que chacune était le réceptacle funéraire d'un individu. De fait, une seule urne (XXXV-1) a livré des os et encore en quantité infime : à peine 5,5 g au total ! Il s'agit de fragments diaphysaires qui ne sont guère favorables à une estimation de l'âge au décès, encore moins à une détermination sexuelle. La minceur des corticales osseuses permet seulement de dire qu'ils ne sont pas incompatibles avec un sujet gracile et immature. Les deux autres urnes ne contenaient que des dépôts de mobilier (lampe, balsamiques, fragments de cruches).
- 13 Comme pour *Alcimus*, on doit se demander où sont les restes d'*Erotis*. Un tube en céramique d'assez fort calibre s'ouvre au centre de la chambre, il est possible qu'il conduise également à une chambre souterraine.
- 14 L'interprétation complète de ces deux ensembles ne pourra être tentée que lorsque le compartiment « inférieur » des monuments (dont la présence est avérée pour le mausolée XX, simplement supposée pour le mausolée XXXV) aura été fouillé. Quoiqu'il en soit, il est acquis que la relation « une urne – un défunt » ne peut être retenue ici, alors qu'elle se vérifie dans de nombreux ensembles funéraires et notamment pour la plupart des tombes récemment étudiées à Pompéi.



---

## BIBLIOGRAPHIE

Liverani – Spinola 2006 = P. Liverani et G. Spinola, *La Necropoli Vaticana lungo la Via Trionfale*, Rome, 2006, 116 p., 132 fig.

Van Andringa *et al.* 2013 = W. Van Andringa, H. Duday, S. Lepetz *et alii*, *Mourir à Pompéi : fouille d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007)*, Rome, 2013 (*Collection de l'École française de Rome*, 468), 2 vol. , 1451 p.

## NOTES

1. Liverani – Spinola 2006.
2. Les protocoles de fouille et d'étude des sépultures secondaires à crémation sont décrits de manière détaillée dans l'ouvrage consacré à la nécropole de la Porta Nocera à Pompéi (Van Andringa *et al.* 2013), p. 5-16.
3. Liverani – Spinola 2006, fig. 87.

---

## INDEX

**institutions** École française de Rome, Musei Vaticani, Université de Bordeaux (UMR 5199), Soprintendenza speciale per i Beni archeologici di Roma

**Mots-clés** : nécropole romaine, crémation, anthropologie, épitaphes

## AUTEURS

### HENRI DUDAY

Université Bordeaux 1, PACEA (UMR 5199) – henri.duday[at]u-bordeaux1.fr

### CARLA CALDARINI

Service d'anthropologie, Soprintendenza speciale per i Beni archeologici di Roma

### STEFANIA DI GIANNANTONIO

Service d'anthropologie, Soprintendenza speciale per i Beni archeologici di Roma

### GIANDOMENICO SPINOLA

Musei Vaticani – aca.musei[at]scv.va

**LEONARDO DI BLASI**

Musei Vaticani – ac3.musei[at]scv.va

**MONICA RICCIARDI**

Archéologue